

FIESTA GRÁFICA

MICHEL BOUVET & SES AMIS D'AMÉRIQUE LATINE

MAISON



AMÉRIQUE
LATINE

EXPOSITION DU 15 FÉVRIER AU 7 MAI 2019
À LA MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE

Commissaires : Michel Bouvet et Daniel Lefort

MAISON
AMÉRIQUE
LATINE

Colectivo Onaire,
Theo Contestin,
El Fantasma de Heredia,
Mono Grinbaum (Argentine),
Bebel Abreu, Kiko Farkas,
Rico Lins (Brésil), Marta
Granados (Colombie),
Idania del Río, Giselle
Monzón (Cuba)

Pablo Iturralde
(Équateur), Jorge
Alderete, Benito
Cabañas, Alejandro
Magallanes, Germán
Montalvo (Mexique),
Celeste Prieto (Paraguay),
Natalia Iguiniz Boggio (Pérou),
Atoñón de Mororoa (Uruguay)

217,
Boulevard
Saint-
Germain
75007
Paris

Lundi ou
vendredi
de 10h
à 20h,
Samedi
de 14h
à 18h.
Entrée
libre

**FIESTA
GRÁFICA**

MICHEL BOUVET & SES AMIS D'AMÉRIQUE LATINE
EXPOSITION DU 15 FÉVRIER AU 7 MAI 2019
MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE

SOMMAIRE

- | | | |
|----------|--|---------|
| 1 | FIESTA GRAFICA, L'EXPOSITION | page 3 |
| 2 | MICHEL BOUVET,
LE GRAPHISME
& L'AMÉRIQUE LATINE | page 4 |
| 3 | UN VIVIER DE CRÉATION | page 5 |
| 4 | LES GRAPHISTES INVITÉS | page 6 |
| 5 | INFORMATIONS PRATIQUES | page 15 |

Pour entamer sa saison artistique 2019, la Maison de l'Amérique latine à Paris a décidé de faire rayonner la vivacité de la création graphique dans les pays de l'Amérique d'expression latine avec pour chef d'orchestre Michel Bouvet qui a tissé des liens forts dans cette partie du monde. L'exposition **Fiesta Gráfica** présente les productions de vingt-six graphistes latino-américains – dont onze travaillent au sein d'ateliers collectifs – que Michel Bouvet a invités en France, en regard de son œuvre graphique et photographique liée à l'Amérique latine.

L'exposition réunit du **15 février au 07 mai 2019** une sélection significative d'affiches et de productions graphiques réalisées dans leurs pays respectifs par ces artistes latino-américains tels que :

1. FIESTA GRÁFICA, L'EXPOSITION

Colectivo Onaire [Mariana Campo Lagorio, Gabriel Lopatín, Gabriel Mahia, Sebastián Puy, Natalia Volpe], **Theo Contestin**, **El Fantasma de Heredia** [Anabella Salem, Gabriel Mateu], **Mono Grinbaum** (Argentine), **Bebel Abreu**, **Kiko Farkas**, **Rico Lins** (Brésil), **Martha Granados** (Colombie), **Idania del Río**, **Giselle Monzón** (Cuba), **Pablo Iturralde** (Équateur), **Jorge Alderete**, **Benito Cabañas**, **Alejandro Magallanes**, **Germán Montalvo**, (Mexique), **Celeste Prieto** (Paraguay), **Natalia Iguñiz Boggio** (Pérou), **Atolón de Mororoa** [Andrés Amodio, Zelma Borrás, Diego Fernández, Diego Prestes] (Uruguay).

Elle présente également les affiches de **Michel Bouvet** consacrées à des événements en Amérique latine (Las Bodas de Figaro à Montevideo, etc.) ou exposées dans les pays latino-américains, ainsi qu'une sélection de ses photographies – inédites ou publiées dans son livre *Typographies parallèles* – prises lors de ses voyages sur le continent.

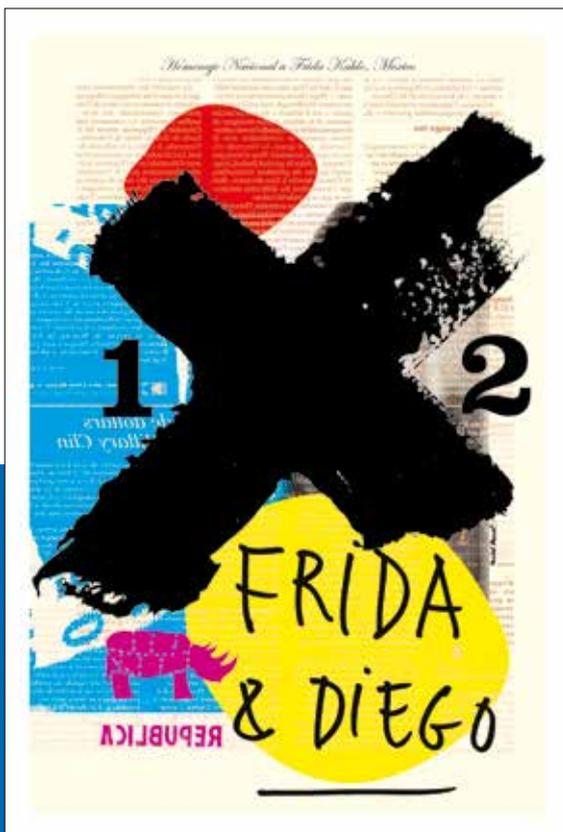
Un ensemble de photographies, livres, objets, croquis et dessins préparatoires qui documentent le travail de Michel Bouvet et de ses amis graphistes latino-américains – rendant compte à la fois de son élaboration et de son environnement culturel – viennent enrichir l'exposition.

Un livre-catalogue est édité à cette occasion sous la direction de **Daniel Lefort** (anciennement directeur de l'Alliance française de Buenos Aires et conseiller culturel de France dans les pays d'Amérique centrale, au Paraguay, au Pérou et en Uruguay) et de **Michel Bouvet**. Les textes qui suivent sont signés par **Daniel Lefort**.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (section peinture) en 1978, Michel Bouvet s'est tourné très tôt vers l'affiche et le graphisme, domaine dans lequel il acquiert rapidement une reconnaissance internationale. Citons parmi des créations mémorables le logotype de La Fête de la Musique, l'affiche du bicentenaire de la Révolution française, la communication graphique des rencontres d'Arles,... et bien d'autres qui feront l'objet de nombreuses récompenses et reconnaissances en France (Grand Prix de l'affiche culturelle de la Bibliothèque Nationale de France en 1987 et 1992) comme à l'étranger dans les grandes biennales internationales telles que Toyama (Japon), Varsovie, Rzeszow (Pologne), Fort-Collins (États-Unis), Moscou (Russie), Taipei (Taïwan) ou Brno (Tchécoslovaquie).

Ses travaux s'affichent régulièrement dans les couloirs du métro et sur les colonnes Morris à Paris.

2. MICHEL BOUVET, LE GRAPHISME ET L'AMÉRIQUE LATINE



Féru de voyages, guidé par la soif des rencontres, il a parcouru le monde entier, et en particulier l'Amérique Latine. Il se plaît à nouer de belles collaborations professionnelles, source de ses amitiés égrenées à travers le globe.

← Michel Bouvet

Depuis près de trente ans, il a été invité dans une douzaine de pays latino-américains, du Chili au Mexique, où il a participé à des expositions collectives sur le graphisme français, organisé plus de quinze expositions personnelles, et agit à titre de commissaire d'exposition ou de membre du jury de biennales internationales. Séduit par la radicalité à la fois formelle et politique des artistes de ces pays, il a toujours voulu exprimer son admiration et sa reconnaissance envers ses partenaires. Il s'est employé à inviter la majorité d'entre eux en France afin de les faire connaître pour mettre en valeur leur dynamisme, leur inventivité et leurs multiples talents.

Amérique(s) latine(s) : une ou vingt ? Les graphistes ont pris le parti de se l'approprier toute entière et de questionner celle où ils vivent et s'expriment en particulier. Ils traversent avec une insolente liberté les frontières géographiques, historiques et sociales pour se nourrir des mythes et des références culturelles – anciennes ou actuelles – et les transformer par le langage des formes contemporaines. **Les Argentins du collectif Onaire** retrouvent le jaguar mythique associé à la langue guaranie des indigènes du Paraguay et s'inspirent de l'iconographie de l'art baroque du Haut-Pérou colonial. **Celeste Prieto instaure un dialogue graphique avec les Indiens Tomaraho Chamacoco** de la forêt paraguayenne à travers les dessins de la chamane Wilky. **Les Mexicains Alejandro Magallanes et Germán Montalvo** interrogent les fabuleuses images des Aztèques et des Mayas quand l'Équatorien

3.

Pablo Iturralde cite la chronique gravée en espagnol d'un indigène du XVII^e siècle. Les symboles nationaux et l'histoire de l'État sont magnifiés par le traitement graphique de la **Colombienne Martha Granados** ou mis en question par l'**Équatorien Pablo Iturralde** ou le **Mexicain Benito Cabañas**. Plus près de l'imagerie populaire, le collectif **uruguayen Atolón de Mororoa** met en scène la vache iconique de la pampa quand la **Péruvienne Natalia Iguñiz Boggio** détourne le graphisme de l'affiche chicha et que **El Fantasma de Heredia et Mono Grinbaum (Argentine) – de même que Dr. Alderete (Mexique)** – retrouvent l'expression du graffito et de la culture trash propres à la dimension urbaine des mégapoles latino-américaines. De son côté, **Kiko Farkas (Mexique)** convoque toute la gamme du domaine musical pour nourrir sa création graphique. L'originalité de leurs divers talents tient à une inventivité débordante, qui va d'un usage exubérant de la couleur à un emploi proliférant de la lettre manuscrite, mêlant classicisme et provocation formelle sans craindre de rompre les codes les plus éprouvés.

UN VIVIER DE CRÉATION

Adeptes du graphic storming, les graphistes latino-américains mettent leur talent et leur métier au service de la société en s'intéressant aux sujets les plus brûlants – la lutte pour la liberté, le droit des femmes, la question indigène, la situation des enfants, la protection de l'environnement – et en faisant de la création graphique l'instrument de leur engagement. Si « l'affiche est un poème » (Pablo Iturralde), elle est aussi une hache de guerre contre toutes les injustices car « une bonne œuvre graphique est synonyme de développement, de dignité humaine » (Martha Granados).

THEO CONTESTIN

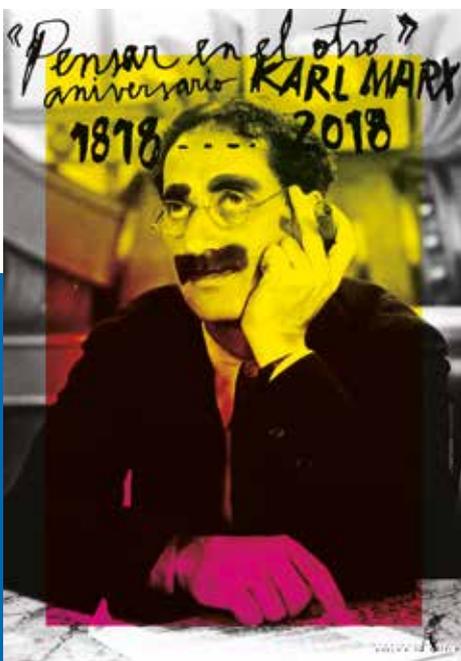
(Argentine)

Franco-argentin né en 1989, Theo Contestin a fait ses études de design graphique à l'ESAG/Penninghen à Paris où il a obtenu le diplôme de direction artistique, design graphique et design numérique. **Il a travaillé sous la direction de Michel Bouvet sur la signalétique et le graphisme de l'exposition La Poste** vue par l'ESAG/Penninghen au Musée de la Poste et a exposé à la 12^e Biennale internationale d'affiches de Mexico. En 2014, il fait le même travail à Paris sous la direction de Juan Lo Bianco pour le stand de l'Argentine au Salon du livre et à Buenos Aires pour les expositions de Michel Bouvet à la Usina del Arte et à l'Alliance française. Il développe actuellement ses activités à Buenos Aires comme directeur artistique et graphiste indépendant, notamment avec des projets sur la ville (livre *Écrire la ville*, radiographie d'un parcours sur skateboard, film *Buenos Aires, portrait d'une mégapole*).



↑ Theo Contestin

4. LES GRAPHISTES INVITÉS



↑ El Fantasma de Heredia

EL FANTASMA DE HEREDIA

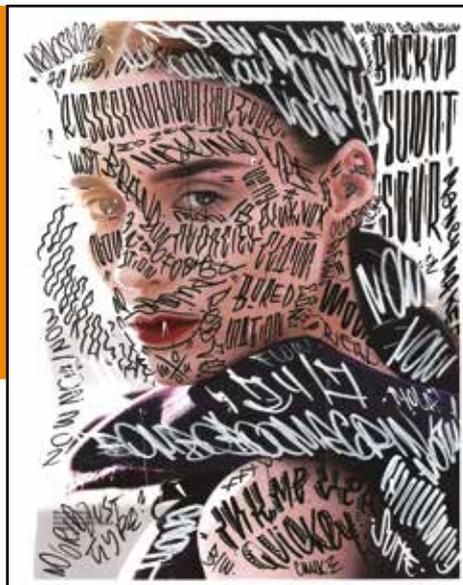
(Argentine)

Duo de graphistes argentins issus de l'université de Buenos Aires, fondé en 1993, **Anabella Salem et Gabriel Mateu œuvrent pour un graphisme socialement et culturellement engagé.** Leurs projets concernent les organismes publics nationaux et internationaux comme le Museo de los Niños, Greenpace ou la Holocaust Memorial Foundation, des associations pour le droit des femmes, l'écologie ou l'éducation, et des institutions culturelles dans les domaines du théâtre, du cinéma et de la radio communautaire. Leur travail qui mêle dessin, photographie, écriture et impression, est reconnu et récompensé dans le monde entier, par exemple avec la médaille d'or de la VII^e Triennale de Toyama (Japon 2003), le Premier Prix de l'identité visuelle du Musée de l'Holocauste en Argentine, (2018), Ico-grada Excellence Award et le Prix du jury au XIV^e Festival de Chaumont (France-2003) ou encore le Grand Prix de la Triennale 4^e Block en Ukraine.

DIEGO (MONO) GRINBAUM (Argentine)

«Je suis né dans les années 70» à Buenos Aires. Surnommé *Mono* (Singe), peut-être pour sa faculté à bondir sur tous les arbres de la connaissance, Diego Grinbaum est diplômé de la faculté d'architecture, design et urbanisme de l'université de Buenos Aires où il continue à enseigner. Le nom de son studio, Brandingfobia, traduit l'axe de son travail qui, par un usage visuel de la lettre dessinée à la main – le *lettering* – et plaquée sur l'image, **croise les influences les plus diverses et mobilise aussi bien les formes classiques du design graphique que celles de la culture pop ou funky en se jouant des règles et des frontières**. Il joue des contrastes entre appropriation sans complexe et contestation ironique des marques commerciales sous le vocable *Brandalism*. Son travail, mené aussi bien à Buenos Aires, Montevideo, Lima ou Madrid qu'à Budapest et Moscou, est présent dans les revues et magazines du monde entier.

Diego (Mono) Grinbaum →



↓ Colectivo gráfico ONAIRE

COLECTIVO GRÁFICO ONAIRE (Argentine)

Onaire est un collectif de graphistes argentins formé en 2007 par cinq artistes issus de la faculté d'architecture, de design et d'urbanisme de l'université de Buenos Aires: **Mariana Campo Lagorio, Gabriel M. Lopatín, Gabriel Mahia, Sebastián Puy et Natalia Volpe**. Le



groupe a mis au point une méthode de travail appelée *Guiso gráfico* (Ragoût graphique), instrument de leurs productions collectives. Ce travail se construit avec des organismes publics ou des associations à partir de productions individuelles des membres du collectif et des participants présents dans des lieux tels qu'universités, écoles, hôpitaux ou prisons, pour aboutir à une composition unique sur des thèmes de société: la diversité des genres, le droit des femmes, la démocratie, entre autres. Il est diffusé et reconnu grâce à des expositions et des workshops dans de grandes institutions en Argentine (Centre culturel Recoleta, Bibliothèque du Congrès) et à l'étranger.



↑ Bebel Abreu

BEBEL ABREU (Brésil)

Bebel Abreu est née à João Pessoa en 1980, à la pointe du Seixas, la plus orientale de la côte brésilienne, dans une famille d'artistes. Elle s'établit à São Paulo en 2004 où elle obtient un master d'architecture à l'Université fédérale. **Ses activités s'orientent rapidement vers la production culturelle et l'édition indépendante.** Elle produit, organise et assure la scénographie d'expositions sous le label Mandacaru Design depuis 2005. Elle représente à São Paulo What Design Can Do, plateforme de promotion du design comme agent de changement social au moyen de stratégies alternatives. Parallèlement à ses activités multiples dans la production d'événements culturels comme les expositions *Ilustrando em Revista* (2010) ou *Design+Brasil+Football* (2014), elle a créé une ligne éditoriale indépendante, Bebel Books, où son esprit d'entreprise a permis à ses amis artistes et à elle-même de publier avec beaucoup succès des livres de calligraphie et de photographie ainsi que des livres érotiques illustrés. Elle co-organise au Brésil le congrès AGI Open en 2014.

↓ Kiko Farkas



KIKO FARKAS (Brésil)

Né à São Paulo en 1957, dans une famille liée à l'image – qu'elle cultive avec lui dans sa galerie Fotóptica – Kiko Farkas a rapidement abandonné sa profession d'architecte, formé à l'université de São Paulo, pour se consacrer au graphisme dans son Studio Machine – créé en 1987 – après un séjour à New York à l'Art Students League et un début dans la presse musicale. **Il a produit des centaines d'affiches pour des concerts et s'occupe de la communication visuelle de l'Orchestre symphonique de 2003 à 2007 puis du Théâtre municipal de São Paulo aujourd'hui.** Mais il réalise aussi bien des affiches de cinéma et des livres pour enfants que des identités visuelles pour des entreprises et des institutions comme Embratur (dont il a remporté le concours national), avec une grande liberté dans les formes et les techniques. Ses affiches sont présentées dans les biennales du monde entier et ses travaux, notamment ses couvertures de livres, ont obtenu de nombreuses récompenses internationales.

RICO LINS

(Brésil)

Rico Lins est né à Rio de Janeiro la même année que Michel Bouvet, en 1955. Il est diplômé de l'École supérieure de design industriel de Rio et a obtenu un master au Royal College of Art de Londres. **Il partage ses activités entre la création graphique et l'enseignement et poursuit une carrière de graphiste, directeur artistique, illustrateur et commissaire d'expositions** entre Paris, Londres, New York, Rio et São Paulo pour le compte des plus grands médias (CBS Records, *New York Times*, *Newsweek*, *Time*, *MTV* et *TV Globo*). Il coordonne le master de design graphique à l'Institut européen du design à São Paulo. Son travail est publié dans les revues spécialisées à l'échelle internationale et il a reçu de nombreuses récompenses comme les médailles d'or du New York Art Directors Club et de la Society of Publication Designers. Élu Designer de l'année au Brésil en 2001.

MARTHA GRANADOS

(Colombie)

Née en 1943, elle commence ses études d'art et de graphisme dans les universités colombiennes – où elle reviendra comme enseignante – avant de passer deux ans à Paris pour y décrocher le diplôme de l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Sa carrière de graphiste a pour point de départ sa participation au 1^{er} Salon panaméricain des



↑ Martha Granados



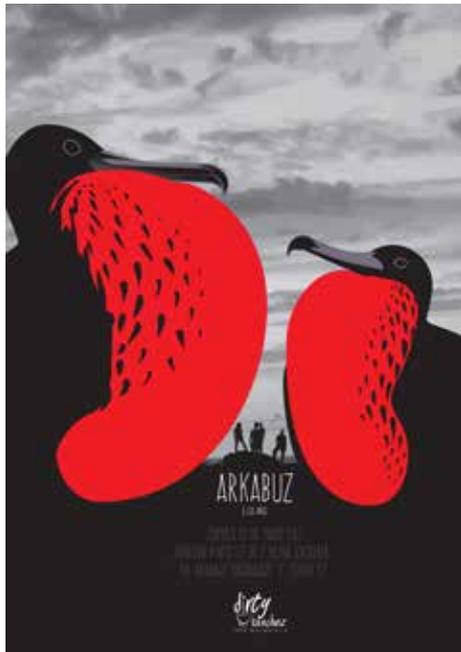
Rico Lins ↑

arts graphiques (1970) et à la Biennale américaine des arts graphiques de Cali (1971), puis son exposition personnelle au Centre Colombo-américain de Bogotá (1972). **Elle se développe principalement autour de la promotion de la culture colombienne et de l'identité visuelle du pays et de sa capitale** par le dessin des couvertures de livres et des pochettes de disques de l'Institut colombien de la culture et, plus tard, par la réalisation d'illustrations et de catalogues d'exposition pour le Musée d'art moderne de Bogotá où elle expose en 1983 et 1992. Martha Granados s'est intéressée au dessin animé et a bénéficié d'un enseignement au Saint Martin's College of Art de Londres. Ses affiches ont été présentées et récompensées dans les plus importantes biennales à travers le monde : Varsovie, Lahti, Fort Collins, Helsinki et Mexico.

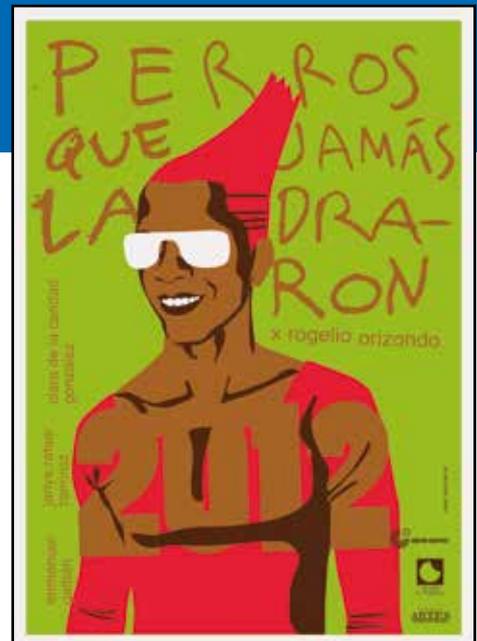
PABLO ITURRALDE

(Équateur)

Né en 1971 à Quito, Pablo Iturralde s'est formé au graphisme à l'Institut latino-américain du design de la capitale équatorienne et à l'Institut de création artistique et de recherche en infographie de Montréal. **Depuis 1996, il dirige le studio Anima à Quito et à Guayaquil où ses productions relèvent autant de la commande que de l'initiative personnelle.** C'est ainsi qu'il a participé à la récupération architecturale du centre historique de Quito au moyen de la signalétique publique et commerciale et qu'il a été chargé de concevoir l'identité visuelle de la ville et celle de l'aéroport international. Son engagement social s'est manifesté spectaculairement avec le projet « Tricolor en llamas / Tricolore en flammes » pour nourrir le débat national sur les symboles patriotiques. Ses affiches ont été remarquées lors de bienales au Mexique, en Espagne et en Équateur ainsi qu'au XXI^e Festival du nouveau cinéma de La Havane. Il préside la Biennale nationale du graphisme et de la communication visuelle Chakana en Équateur.



↑ Pablo Iturralde



↑ Idania del Rio

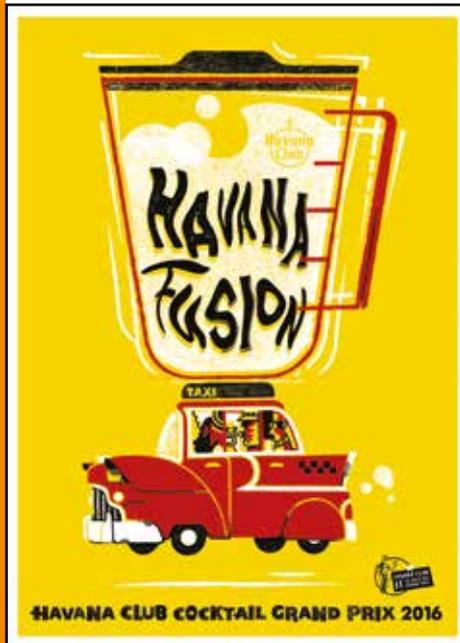
IDANIA DEL RIO (Cuba)

Depuis sa naissance en 1981 jusqu'à ce jour, Idania del Rio vit à La Havane et trace une trajectoire entièrement consacrée au graphisme, essentiellement à l'affiche culturelle pour les institutions de son pays. Elle est diplômée de l'Institut supérieur du design de La Havane et de l'École de cinéma de San Antonio de los Baños. **Ses affiches sont consacrées au monde de la musique, du théâtre et du cinéma à Cuba, mais aussi à des campagnes sur des problèmes de société comme le droit des femmes et les questions de genre.** Sa boutique-galerie-laboratoire au nom suggestif, Clandestina, installée en 2015, est un modèle d'entreprise sous le régime du *cuentalpropismo* (entreprise indépendante, pour son propre compte) qui accompagne par le graphisme l'ouverture progressive de l'île. Ses affiches sont présentées en Amérique latine, en Europe et aux États-Unis.

GISELLE MONZÓN

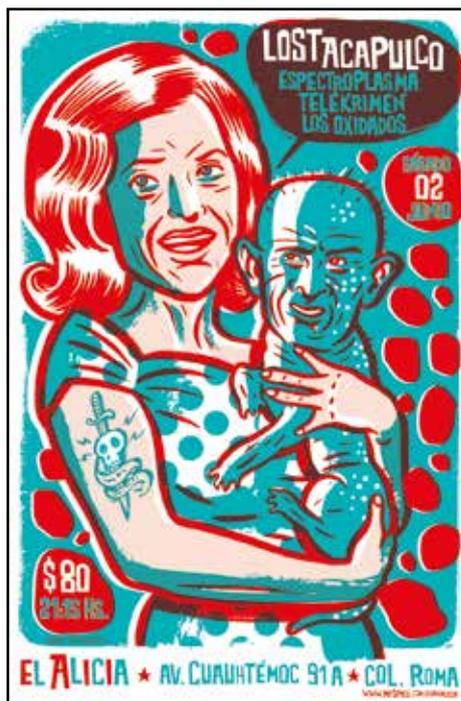
(Cuba)

Née à Santa Clara (Cuba) en 1979, Giselle Monzón a fait ses études de graphisme à l'Institut supérieur du design (ISDI) de La Havane, ville où elle travaille actuellement. **Elle produit affiches et supports de communication essentiellement pour des institutions et des événements culturels – expositions, films et festivals – au niveau national et international, jusqu'en Espagne et aux États-Unis.** Ses affiches, pour des raisons à la fois culturelles et économiques, perpétuent la tradition graphique de l'île par l'utilisation systématique de la sérigraphie. Son travail s'effectue en collaboration, notamment depuis 2016 avec quatre de ses amis graphistes au sein du collectif Nocturna. Parmi ses récompenses, elle a obtenu à deux reprises le Prix Coral au Festival international du nouveau cinéma latino-américain à La Havane et le Premier Prix dans la catégorie Affiches culturelles à la Biennale de l'affiche de Bolivie, à La Paz, en 2015.



↑ Giselle Monzón

↓ Jorge (Dr.) Alderete



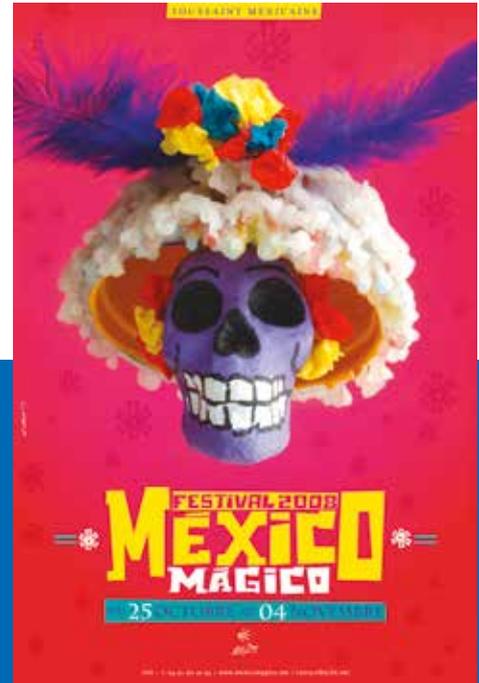
JORGE (DR.) ALDERETE

(Mexique)

Argentin du Mexique, né en 1971 dans la province de Santa Cruz en Patagonie, Jorge Alderete, dit « Dr. Alderete » comme un chanteur de rap, est diplômé de l'Université nationale de La Plata (Argentine) et représente l'*underground pop culture*. **Ses multiples talents évoluent dans le domaine du graphisme sous les formes les plus variées comme l'animation graphique *in vivo* de tournées musicales – Los fabulosos Cadillacs en 2016 –, la création vidéo, la direction d'un label indépendant de rock instrumental – Isotonic Records – ou d'une galerie *design store* – Kong – ou encore d'une entreprise d'*urban vinyl toys* à Mexico.** En 2009, il a ouvert Vertigo Gallery, spécialisée dans le design et l'illustration et, depuis 2010, il travaille dans le domaine de l'édition pour Korero Books de Londres. Sa curiosité l'a poussé jusqu'à l'île de Pâques où il a développé un projet sur la culture tiki mêlée à la musique rock (2013). Ses productions sont exposées dans le monde entier.

BENITO CABAÑAS (Mexique)

Benito Cabañas est revenu à sa ville natale, Puebla – où il a fait des études de design à l’université – après avoir travaillé pour la galerie Anatome à Marseille et à Paris de 1999 à 2001 pour s’y installer comme graphiste indépendant, de renommée internationale. Actuellement, il dirige le studio Abracadabra, anime l’espace de création Sector 11 et conseille l’UNESCO comme consultant graphique. **Ses productions mobilisent l’imagerie traditionnelle et populaire du Mexique sur des thèmes culturels, sociaux et politiques.** Il a exposé ses œuvres et organisé des workshops dans son pays et à l’étranger, notamment en Amérique latine (Argentine, Bolivie, Chili, Costa Rica, Équateur) et en Europe (Espagne, France, Italie, Pologne, Roumanie). Ses travaux ont été récompensés aux concours et aux biennales de l’UNESCO (exposition 60 ans-60 affiches, Paris, 2005), de Mons (Belgique, 2001), à la VII^e Triennale de l’affiche politique en Ukraine (2000) et en Italie, entre autres.



↑ Benito Cabañas

↓ Alejandro Magallanes



ALEJANDRO MAGALLANES (Mexique)

Alejandro Magallanes est né – en 1971 –, a étudié – à l’École des arts visuels de la UNAM – et vit à Mexico. Toute sa trajectoire professionnelle consiste à rompre les codes et les frontières en utilisant les techniques les plus variées – dessin, acrylique, collage, photographie, fabrication d’objets, sculpture et vidéo – pour s’adresser à divers publics : **affiches pour institutions culturelles, livres pour enfants, films ou recueils de poésie.** **Ses travaux, qui s’inspirent largement de l’art populaire mexicain, ont été exposés dans une vingtaine de pays et il a obtenu des récompenses parmi les plus recherchées :** Prix Golden Bee à la Biennale du graphisme en Russie, médaille de bronze à la IV^e Block Biennale d’affiches pour l’écologie en Ukraine, premier prix à la Biennale de l’affiche politique à Mons (Belgique) en 2004, entre autres.

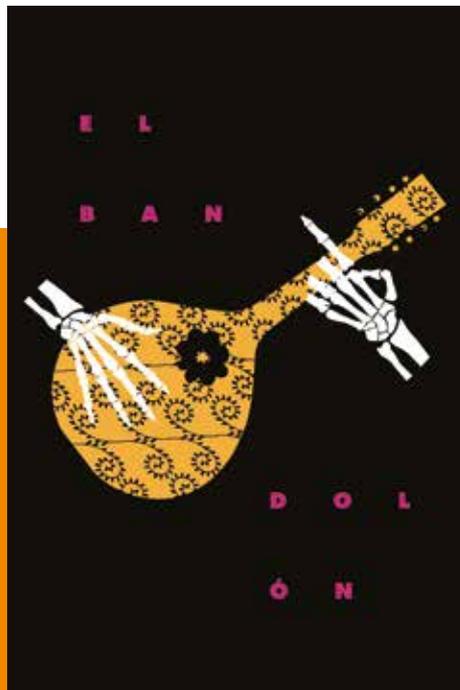
GERMÁN MONTALVO

(Mexique)

Germán Montalvo est né en 1956 à Omealca, dans l'État de Veracruz, au Mexique où il a débuté ses études de graphisme avant de les poursuivre à la Scuola del Libro de Milan. Si son travail couvre de nombreux domaines de la création artistique comme le livre, la céramique, la bijouterie et le mobilier, c'est l'affiche qui concentre l'essentiel de son talent : «l'affiche est comme un poème» dit-il. **Son inspiration – qui s'exprime par des images d'animaux anthropomorphiques, des formes inattendues et spectaculairement recomposées – dénote clairement une filiation avec les traditions graphiques précolombiennes dans une version contemporaine librement adaptée des mythes fondateurs.** Ses travaux bénéficient d'une reconnaissance nationale et internationale grâce à des expositions en Italie ou au Japon, des participations aux Biennales de Chicago, du Mexique et de Bolivie, et des récompenses comme le Prix Coral du Festival du nouveau cinéma latino-américain de La Havane, la médaille d'or de la Biennale d'affiches de Fort-Collins (1993) ou le Prix spécial de l'Académie mexicaine du design (2009).



↑ Germán Montalvo



↑ Celeste Prieto

CELESTE PRIETO

(Paraguay)

Née en 1962, c'est pendant ses études à la Faculté d'architecture à l'Université catholique d'Asunción au Paraguay que Celeste Prieto a commencé ses activités dans le monde du graphisme avec des affiches et des visuels pour l'éducation civique, les mouvements de protestation étudiante et la lutte contre la dictature d'Alfredo Stroessner. En 1989, elle débute une carrière de graphiste professionnelle pour des associations socialement engagées et des institutions culturelles comme l'Orchestre symphonique national, puis en 1994, elle crée son studio Celeste Prieto Diseño où elle produit des documents de communication visuelle pour le Paraguay et l'étranger. **Elle s'emploie à faire connaître la culture paraguayenne – et notamment indigène – dans le monde par ses productions et l'organisation d'ateliers.** En 2006, elle est membre du jury de la 9^e Biennale internationale de l'affiche à Mexico et en 2013 de la Biennale de l'affiche à La Paz (Bolivie). Ses travaux s'exposent dans plusieurs pays d'Amérique latine de même qu'en France, en Espagne et aux États-Unis.

NATALIA IGUIÑIZ BOGGIO

(Pérou)

Natalia Iguíñiz Boggio est née en 1973 à Lima, où elle vit aujourd'hui. Son engagement protestataire dans un pays historiquement et socialement fracturé se traduit dès la fin de ses études d'art à la Pontificia Universidad Católica del Perú – où elle enseigne depuis plusieurs années – par un travail centré sur les questions citoyennes les plus brûlantes concernant la situation et le droit des femmes, l'exercice de la démocratie et le travail de la mémoire sur le conflit armé des années 1980-90 en utilisant l'archive comme instrument de l'art contemporain au Pérou. **Au sein de groupes militants, elle mobilise un talent graphique roboratif qui accompagne des actions politiques comme la campagne d'affiches dénonçant le harcèlement sexuel ou le nettoyage en public du drapeau national durant les derniers mois d'Alberto Fujimori à la présidence de la République.** Ses affiches ont été exposées régulièrement au Pérou, ainsi qu'en Espagne et en France.



↑ Natalia Iguíñiz Boggio



↑ Atolón De Mororoa

ATOLÓN DE MOROROA

(Uruguay)

Collectif créé à Montevideo en 2010, le studio Atolón de Mororoa est **composé de quatre graphistes uruguayens – Andrés Amodio, Zelma Borrás, Diego Fernández et Diego Prestes** – qui travaillent dans des domaines variés tels que le livre, la typographie, l'affiche, le volant, l'emballage, la vidéo, l'identité visuelle. **Ils assurent la communication visuelle de nombreux clients dans le secteur institutionnel** (Ministère uruguayen de l'éducation et de la culture, Municipalité de Montevideo), **culturel** (théâtre Solis de Montevideo), **associatif** (Manos del Uruguay), **privé** (Bauen 36, New York) **ou de l'édition musicale** (Queens of the Stone Age, Iggy Pop). Le collectif a été élu Studio de l'année 2016 aux Latin American Design Awards. Il a participé au World Design Capital d'Helsinki en 2012, à la III^e Biennale ibéro-américaine du design à Madrid en 2013, et est intervenu à la School of Visual Arts de New York.

6. INFORMATIONS PRATIQUES

PROGRAMMER SA VISITE

MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE

217 Boulevard Saint-Germain, 75007 Paris

Tél. +33 (0)1 49 54 75 00 / www.mal217.org

Du lundi au vendredi de 10 à 20h, samedi de 14h à 18h

Fermé les dimanches et jours fériés.

POUR ALLER PLUS LOIN

Un livre-catalogue qui complète l'exposition est co-édité par la Maison de l'Amérique latine et les éditions du Limonaire. — 300 pages; 17x23 cm; 22 euros

À VENIR EN 2019

La Maison de l'Amérique latine présente du 24 mai au 24 juillet à l'occasion de la 6^e édition de la Semaine de l'Amérique latine et des Caraïbes :

→ **Marlov Barrios** (Guatemala), *MIMESIS*,
intervention *in situ* à la Maison de l'Amérique latine.

→ **David Solis** (Panama), *Lisières*.

CONTACT PRESSE

ANNE SAMSON COMMUNICATIONS

Morgane Barraud

morgane@annesamson.com

01.40.36.84.34

EN PARTENARIAT AVEC



ÉDITIONS
DU LIMONAIRE

étapes: